

La Maison des Arts de Créteil et le Festival d'Automne à Paris  
présentent

# DV8 PHYSICAL THEATRE

## ENTER ACHILLES



20, 21, 22 novembre 97

à 20h30 - grande salle

durée 1h15



# ENTER ACHILLES

## DV8 PHYSICAL THEATER

direction  
**Lloyd Newson**

danseurs  
**Gabriel Castillo,**  
**Paul Clayden,**  
**Ross Hounslow,**  
**David McCormick,**  
**Liam Steel,**  
**Robert Tannion,**  
**John Paul Zaccarini.**

décor  
**Ian MacNeil**  
musique  
**Adrian Johnston**  
lumières  
**Jack Thompson**  
son  
**Michael Casey**  
costumes  
**Sam Mealing**

chargé de production  
**Steve Wald**  
régisseur plateau  
**Matthew Cole**  
régisseur technique  
**Adrian Peacock**  
ingénieur du son  
**Mike Beer**  
chargée des tournées  
**Della Barker**  
construction décor  
**Simon York, Miraculous**  
**Engineering**  
ingéniering  
**Delstar Engineering Ltd**  
assistant au décor  
**Tim Sykes**  
électricien  
**Ivan Morandi**  
directeur général  
**Leonie Gombrich for**  
**Artsadmin**  
administration  
**Katie Judge**

### LA TYRANNIE DU COUPLE ET DU GROUPE, LA DOULEUR DE NE PAS APPARTENIR ET LA TERREUR D'ÊTRE SEUL

*Enter Achilles*, avant-dernière production de DV8, et triomphe international, dégage très clairement la démarche de Newson : dans un bar fréquenté par de vrais mecs, ceux qui boivent de la bière sans verre, pratiquent la blague salace, se donnent des claques viriles dans le dos, en regardant, yeux clignés, mégot aux lèvres, un match de foot...

Qui regarde en nous lorsque nous regardons l'autre, qui nous décide à lui attribuer tel nom, telle image ? Qu'est-ce qui nous gêne en lui sinon cette part de nous-mêmes que nous voulons occulter ? Qu'est-ce qu'être un homme ? Être une femme ? Et au-delà de la question de l'identité sexuelle, très simplement, comment se manifester simplement en être humain.

Tout y est dit : la tyrannie du couple et du groupe, la douleur de ne pas appartenir et la terreur d'être seul. Sans pitié et pourtant avec une compassion bouleversante pour nos moindres lâchetés.

Bernard Raffalli

### LLOYD NEWSON

Impression fautive : "l'excentric" évolue dans les marges de la réalité et Lloyd Newson, à travers son "théâtre physique", s'implique personnellement, passionnément et comme rageusement dans un corps à corps incessant avec la réalité des êtres la plus secrète, celle que masquent les conventions, tous les oripeaux des mensonges aux autres et à soi. Toutes rhétoriques sont affabulatrices : la vérité de demain sera physique ou ne sera pas : ce seul postulat décide de la vocation chorégraphique de Newson. Australien, psychologue de formation, il reste avant tout psychologue face à la danse qu'il étudie d'abord chez lui, puis en Nouvelle-Zélande et enfin en Angleterre. Il a travaillé, dit-il avec vingt-huit chorégraphes, toujours à la recherche d'une danse dont le style, au fond, lui importe moins que la pensée qui la conduit. Ce qui l'éloigne d'une grande part de ses contemporains, c'est ce refus, de sa part, de tout formalisme, de toute abstraction. L'harmonie formelle l'ennuie. Il dédaigne de se situer par rapport à tel ou tel courant. Plutôt que de danse, il conviendrait de parler d'anthropologie sociale, de psychologie du mouvement. Les corps s'inscrivent dans l'histoire : "Je raconte des histoires spécifiques, extrêmes, pour illustrer certaines conditions de notre société : peut-être ne sont-elles pas universelles, mais elles ne sont jamais fausses."

Bernard Raffalli

### LA COMPAGNIE

Formée en 1986 par un collectif indépendant de danseurs déçus par l'orientation que prenait la plupart des spectacles de danse, DV8 a produit onze pièces et trois films de télévision.

Le travail de DV8 est basé sur une prise de risque tant esthétique que physique. DV8 tente de supprimer les frontières entre danse, théâtre et aspirations personnelles, et souhaite, avant tout, communiquer des idées et des sentiments de façon claire et sans prétention.

La compagnie fait très attention au processus de création d'une nouvelle pièce. Elle s'est toujours battue pour préserver de très longues périodes de travail et de recherche autour de chaque projet afin de garder une intégrité intellectuelle et une qualité artistique rigoureuse. Pour chaque nouvelle création depuis 1987, DV8 a demandé à une équipe de designers et de compositeurs contemporains de les aider dans leur travail de recherche sur la relation entre le corps, la scénographie et la musique.

Au coeur de cette approche créative se trouve la volonté de redonner du sens à la danse, particulièrement lorsque celle-ci est évincée par une technique trop formelle.

La compagnie remet en question les formes et l'esthétique traditionnelles qui trop souvent envahissent autant la danse classique que la danse moderne.

La réputation de la compagnie est fondée sur le fait qu'elle repousse ses propres frontières et sur son examen constant du rôle des femmes et des hommes dans notre société. Sa politique insiste sur l'importance de faire porter un autre regard sur ce que peut et doit être la danse.

*Enter Achilles* a été créé avec Gabriel Castillo, Jordi Cortes-Molina, David Emanuel, Ross Hounslow, Jeremy James, Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, Liam Steel, Robert Tannion, sous la direction de Lloyd Newson.

costumes pour la première création  
Christopher Oram

Un projet Artsadmin, fondé en partie grâce à une bourse de la Fondation pour les Arts de la Nouvelle Angleterre et avec le soutien du National Endowment for the Arts.

co-production Wiener Festwochen, South Bank Centre avec Dance Umbrella et le soutien de Bayerische Staatsoper/Labor : Bayerisches Staatsschauspiel/Marstall.

co-réalisation Créteil Maison des Arts, Festival d'Automne à Paris, avec le soutien du British Council et de Pierre Bergé.

••••• The  
••••• British  
••••• Council

## DANCE ABOUT SOMETHING.

### INTERVIEW DE LLOYD NEWSON.

*"Un de mes soucis en créant DV8 était d'élargir la conception de la danse en elle-même et d'essayer de la rendre plus proche de la vie des gens.*

*Trop souvent, je vois des compagnies de danse plus soucieuses de l'esthétique et du visuel que du contenu. Assez ironiquement, je pense que chaque esthétique est politique, mais malheureusement peu de gens le prennent en considération. On classe DV8 comme parlant de politiques sexuelles. Mais quel est le discours d'une arabesque, des tutus et des pointes ? Une arabesque contient aussi un discours politique sur la perfection, l'idéalisme, la beauté - une notion acquise- et dans beaucoup de cas d'uniformité.*

*Je souhaiterais que la danse soit plus qu'une acrobatie. Même si jusqu'à un certain point, c'est simplement ce que l'on peut faire avec son corps. La préoccupation de DV8 est celle-ci : si vous lancez la jambe derrière votre oreille, que fait-elle là ? Il doit y avoir une explication plutôt que de dire : "Regardez ce que nous sommes capables de faire, regardez comme je peux monter ma jambe haut".*

*L'art est hautement subjectif, hautement personnel, et l'art a quelque chose à voir avec les opinions, avec la diversité.*

*J'aime penser que le langage physique que nous explorons, bien que venant des individus avec lesquels je travaille, est quelque chose que tout le monde comprend. Tous les mouvements que nous utilisons sont des mouvements naturels stylisés.*

*Si quelqu'un entre dans un café, nous avons une réaction immédiate par rapport à la manière dont il est habillé, comment il se tient, ce que son corps nous dit. Comme créateur, vous devenez attentif à cette information et vous cherchez à le montrer d'une manière formelle et stylisée. Mais les sources doivent toujours demeurer très claires.*

*Nos premières formes de communication*

*passaient par le corps et ce que nous en retenions étaient des images (bien avant le langage). Les images et les sensations sont des choses que nous retenons. Combien de fois quittons-nous un théâtre sans connaître ou se souvenir d'un morceau de texte?*

*Le côté viscéral de la danse précède la pensée consciente, c'est sa force. Mais c'est aussi le point où de nombreux chorégraphes arrêtent leurs découvertes. Si l'on peut construire des images, le cerveau les retiendra. Si on les appuie avec des mouvements et des sensations, le corps les retiendra.*

*On a beaucoup parlé de moi comme allant chercher à l'intérieur des gens avec un tour-nevis, comme une tentative de forcer leur vie. Je trouve que beaucoup de nos travaux sont basés sur les personnes qui viennent le premier jour en disant "Voici ma vie !" Ces personnes sont prêtes à se raconter entièrement au cours des répétitions. Cela devient leur existence, c'est leur vie qui devient apparente. Trouver de telles personnes est extrêmement difficile. Beaucoup d'artistes que je connais ne sont pas prêts à passer par ce travail d'improvisation et de révélation d'eux-mêmes. Ils préféreraient qu'on leur dise constamment ce qu'ils doivent faire. Notre manière de travailler nécessite de la vulnérabilité, de l'initiative et l'engagement de l'artiste. C'est autant un travail sur soi, une confrontation à soi-même qu'un travail sur la gestuelle. On m'accuse parfois de ne pas donner la clef pour faire émerger ou révéler le talent d'un artiste. Peu de personnes prennent la responsabilité de découvrir leur propre talent, et attendent que quelqu'un le fasse pour eux. Le processus doit être partagé, chacun devient responsable et peut reposer sur l'autre. C'est difficile et ce n'est pas un hasard si je crée une pièce tous les 18 mois et non pas 2 ou 3 par an. Ce que nous obtenons sur un plateau avec nos artistes est ce qu'ils sont dans la vie."*

Interview par David Tushingham  
publié par Methuen

FRFAP-1997-D-04-PRGS